

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[76. Paris, Vendredi 29 juin 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

76. Paris, Vendredi 29 juin 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur, Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

[Collection 1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)

[74. Val-Richer, Vendredi 29 juin 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-06-29

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous ne sauriez concenvoir la triste journée que j'ai passée hier.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 268, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2

- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle),
III/12-14

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription76. Vendredi 10h. du matin 29 juin 1838□

Vous ne sauriez concevoir la triste journée que j'ai passée hier. Pour la première fois depuis que j'habite Paris je n'ai pas vu une âme, personne absolument personne. J'étais si lasse et si triste que j'ai fermé ma porte il est venu quelques habitués. Ce soir on les a renvoyés. Je me suis couchée à 10 h. Je n'étais pas sortie du tout. La pluie a été incessante. J'ai dormi jusqu'à 3 heures, alors les oiseaux m'ont réveillée. Ils m'ont parfaitement impatientée. Ils ne chantaient pas en cadence, il n'y avait pas moyen de battre la mesure c'était insupportable. Voilà donc ma nuit finie. Cependant, je suis bien ici, l'air est meilleur que dans la rue Rivoli, les chambres plus hautes, enfin je serai bien je crois, si je n'accoutume à la musique désordonnée des oiseaux.

A 9 heures j'ai eu votre lettre de Lisieux. A thousand thanks ! J'attendrai dimanche et dites-moi bien ce que je dois dire à mon mari. Ma lettre écrite ce jour là le trouvera à Hanovre. C'est étonnant comme un changement d'habitation éloigne les impressions de la veille. Il me semble que je ne suis plus à Paris, je ne sais plus ce qui s'y passe, je ne me rappelle personne. La Normandie à la bonne heure, je m'en suis rapprochée. Comment ai-je pu être accoutumée à vous voir. tous les jours. Deux fois le jour ? Vous ai-je montré assez de joie de cette douce habitude, ne m'est-il pas arrivé quelques fois de ne pas assez l'apprécier. Aujourd'hui si je pouvais me dire à midi 1/2 que je serai heureuse.

Adieu, je ne vous mande par de nouvelles. Je n'en ai point, je ne sais rien. Demain je dîne avec M. Molé chez Lady Granville. Aujourd'hui j'irai chez elle à Longchamps, si la pluie ne vient pas déranger cela. Adieu. Adieu, que de fois nous allons écrire cette triste et charmante Parole !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 76. Paris, Vendredi 29 juin 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-06-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1632>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 29 juin 1838
Heure10 h du matin
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

76/4

Vendredi 10 h. à ventain. 29 juin 1838.

268

Comme au matin, concernant la toute première
jeudi au plaisir bien. pour la première fois
depuis que j'habite paris je n'ai pas vu
une autre personne, absolument personne
j'étais si lasse que toute jeudi à l'ouvrir
ma porte il n'y avait que quelqu'un habiteur
le voisin. on le a suivi. je me suis
ensuite à 10 h. j'étais par toute
de tout, la pluie a été incessante.

j'ai dormi jusqu'à 3 heures, alors les
voisins n'ont pas réveillé. ils n'ont
pas fait tout le matin, ils se
chauffaient par meadow, il y
avait par meadow de battre la meadow
c'était un véritable ville dans une
vaste place. apprendant je me suis
mis, l'air et un peu par dans la rue

Brividi, un chardon plus hauter, au
j'irai bientôt venir, si j'ai l'accontance
à la campagne de l'ordre de mon camp.

à q'heure j'arriverai à la campagne
a thousand thanks ! j'attends Dimanche
le dimanche bientôt auquel je serai
mari. ma belle verte a joli la et
trouvera à Hawaï.

à l'entourant comme un chapeau
l'habitation éloigné de la campagne
de la ville. il me semble que j'aurai mis
plus à Paris, j'aurai plus à Paris, j'
peux, j'aurai rappelle personnes
la Normandie à la bonne heure
j'aurai rapproché. comment
si j'arrive à l'accontance à mon vil
tous les jours. deux fois l'après-midi.

menti' appy di jori di utt dom habitude.
ie n'achet par assai plus que d'au
par appy l'appris? ayez de temps, et je
pourrai le dire, a' vendredi $\frac{1}{2}$. que je veux
savoir! adieu, je ne vous causerai
pas de soucis. Je suis a point, je
vous revoi. demain je dirai au
M. Malibrey lady pravent. aujour
d'heu j'veux dire elle a Longchamp,
si la place n'existe pas dans une autre
adieu adieu, que de bonnes vacances
aux utt toute remerciant paral.

G.